



Notre Fierté en action



FONDO LUMINIA

Des membres du groupe Batucada Manada Callejera en juillet 2017 lors de la Marche de la Fierté à Bogota en Colombie.

Faire le pont entre les luttes

PAR BILL FAIRBAIRN, GESTIONNAIRE DE PROGRAMMES AMÉRIQUE LATINE



La vie est un fleuve plein de méandres, avec des courants qui se croisent, des défis et d'heureux hasards qui façonnent nos choix et nos parcours. Dans le sud de l'Ontario où j'ai grandi dans les années

1960, je ne connaissais aucun autre gai et j'étais sûr d'être le seul. C'est ce sentiment de profonde exclusion qui m'a amené à quitter mon coin de pays.

Ma quête m'a d'abord mené en Belgique et en France, où j'ai rencontré des réfugiés qui fuyaient les régimes militaires au Chili et en Argentine. J'ai été bouleversé par ce qu'ils m'ont raconté – leurs histoires sont à l'origine de mon éveil politique et d'un engagement envers l'Amérique latine qui perdure aujourd'hui. Au début des années 1980, j'ai fait une session d'études au Guatemala. Le pays était alors à la veille de la dictature du général Rios Montt, l'époque la plus brutale du conflit armé interne. J'ai vu de mes propres yeux des recruteurs de l'armée sortir de force de jeunes **PAGE 4 ▶**

AUSSI DANS CETTE ÉDITION

BÂTIR UNE PAIX INCLUSIVE EN COLOMBIE

DANS LES BIDONVILLES DE MANILLE, PROPAGER L'OUVERTURE ET L'ACCEPTATION

Bâtir une paix inclusive en Colombie



Membres du personnel et sympathisant(e)s de Colombia Diversa lors d'une manifestation de soutien au processus de paix.

C'était un mariage de raison entre les forces politiques de droite opposées au processus de paix en Colombie, et les fondamentalistes religieux opposés à la communauté LGBTI (lesbienne, gaie, bisexuelle, trans et intersexuée), comme on l'appelle là-bas. Mi 2016, ces forces se sont unies pour torpiller un processus de

paix de cinq ans ayant abouti à un accord final entre le gouvernement colombien et les FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie). Leur point de ralliement : la menace pour les valeurs familiales traditionnelles de ce qu'ils dénoncèrent comme *l'idéologie de genre* portée par l'accord de paix.

L'accord de paix en Colombie a une importance historique, en ce qu'il est le plus inclusif jamais conclu. Le travail de plaidoyer réalisé par des organismes de la société civile du pays – dont les homologues d'Inter Pares Humanas et Colombia Diversa – a joué un rôle central dans l'élaboration de son contenu. En plus d'intégrer un point

de vue différencié selon le sexe, ce dernier reconnaît les impacts particuliers du conflit armé sur des populations vulnérables, dont la communauté LGBTI de Colombie. Plus de 1800 personnes LGBTI sont officiellement reconnues comme victimes du conflit armé, mais on croit que leur nombre est beaucoup plus élevé.

Dans les bidonvilles de Manille, propager l'ouverture et l'acceptation

Mark Abellon, mobilisateur communautaire lors d'une foire de planification familiale pour la jeunesse à Manille.



Le personnel et les bénévoles du Centre Likhaan pour la santé des femmes portent des chemises mauves pour être facilement identifiables dans les bidonvilles du Manille métropolitain où ils et elles travaillent – cette couleur vive est maintenant bien connue de plusieurs. Mais quelques membres du

personnel et quelques bénévoles sont encore plus visibles en raison de l'expression de leur identité de genre.

Mark et Vere font de la mobilisation communautaire pour Likhaan, et passent une bonne partie de la journée dans les quartiers à parler de contraception et de santé reproductive avec les gens. Les deux s'identifient comme transgenres. Comme le souligne Mark, « ce serait faux de dire que mon apparence ne m'a jamais causé d'ennuis, mais après avoir expliqué pourquoi je suis ici, les gens respectent mes connaissances et ils sont avides d'apprendre ». Mark et Vere s'efforcent de toucher les jeunes en trouvant des moyens de les informer sur la santé sexuelle et reproductive et en profitent pour propager un message d'ouverture et d'acceptation.

Colombia Diversa documente des déplacements forcés, des assassinats et des opérations de nettoyage social contre des personnes LGBTI commis pendant et après le conflit armé. L'organisme a aussi joué un rôle de premier plan dans plusieurs victoires juridiques de la communauté LGBTI, dont le droit à l'adoption et le mariage entre personnes du même sexe. Ces victoires et les gains réalisés par les personnes transgenres ont malheureusement entraîné un regain de la violence transphobe et homophobe en Colombie.

Dans l'application graduelle de l'accord de paix, les homologues d'Inter Pares jouent un rôle clé en exigeant de profondes transformations en vue de surmonter l'importante exclusion politique, économique et sociale au cœur du conflit armé, notamment en ce qui a trait aux droits LGBTI.

Ainsi, notre homologue Fondo Lunaria offre de modestes subventions à de petits groupes de jeunes qui luttent pour la protection des droits et la consolidation de la paix, dont Armario abierto et Subversión Marica. Armario abierto (Placard ouvert) offre de l'aide juridique aux groupes marginalisés et sensibilise la population par des ateliers sur les droits des personnes LGBTI. L'organisme a récemment facilité des discussions entre membres



Manifestation LGBTI à la Plaza Bolívar, au cœur de Bogotá.

démobilisés des FARC et personnes trans. Les actions de Subversión Marica (Subversion homosexuelle) contestent les idées reçues sur la diversité sexuelle transmises par la culture dominante et certains leaders religieux.

Les forces opposées à une paix inclusive en Colombie sont encore puissantes et portèrent un dur coup au mouvement LGBTI en attisant l'homophobie et la transphobie pour convaincre la population de voter initialement contre l'accord de paix. Mais le mouvement LGBTI est résolu à ne pas baisser les bras et sa détermination nous remplit d'espoir. ☹

Dans la trentaine, Lene Ojeda est une mobilisatrice communautaire chevronnée. Elle a fait sa sortie du placard comme lesbienne à l'âge de 17 ans et vit depuis dix ans avec sa compagne, une agente de santé communautaire de Likhaan. Ses parents ont fini par l'accepter : «Ça va maintenant, mais ils veulent que j'aie des bébés et je ne veux pas», rigole-t-elle. Lene est fière que son travail aide les autres – «même si elles sont lesbiennes, certaines femmes restent mariées à un homme parce qu'elles ne voient pas d'autre possibilité.» La présence de Lene dans la collectivité leur offre un autre modèle.

Depuis sa fondation il y a plus de 25 ans, Likhaan défend le droit à des services de santé sexuelle et reproductive, indépendamment de l'orientation sexuelle ou identité de genre. Pendant quelques années, Likhaan a offert un bal de fin d'études aux jeunes LGBTQ2 pour leur permettre de fêter dans un lieu sûr. L'activité populaire a dû être interrompue faute de moyens financiers.

Likhaan déploie beaucoup d'efforts pour traiter des enjeux relatifs à la communauté LGBTQ2 – ce qui est loin d'être facile, étant donné les ressources limitées et le conservatisme religieux ambiant qui attise l'homophobie et la transphobie. La Dre Junice Melgar, Directrice générale de Likhaan, déclare : «Notre personnel et nos bénévoles LGBTQ2 contribuent à briser les stéréotypes, bâtir la solidarité et sensibiliser les gens – autant au sein de l'équipe que dans les collectivités que nous desservons – en contestant les idées reçues sur le genre et la sexualité, à la fois par leur travail et par la façon dont ils vivent ouvertement leur identité».

Chaque année, le personnel et les bénévoles de Likhaan portent leur chemise mauve à la Marche de la fierté de Manille, qui prend de l'ampleur malgré les difficultés posées par le conservatisme de l'Église catholique du pays. Les mentalités sont en train de changer – et les chemises mauves et les personnes qui les portent y contribuent. ☹

Notre personnel et nos bénévoles LGBTQ2 contribuent à briser les stéréotypes, bâtir la solidarité et sensibiliser les gens.

Faire le pont entre les luttes

Suite de la page 1

Autochtones des autobus et on m'a parlé de la répression croissante.

De retour au Canada, des amis étudiants à l'Université de Guelph et moi avons formé un groupe de solidarité avec l'Amérique latine. Cela a coïncidé avec ma sortie du placard en tant qu'homme gai ainsi qu'un engagement dans le mouvement émergent qu'on appelle maintenant le mouvement LGBTQ2 (lesbienne, gai, trans, bisexuel, *queer* et bispirituel).

En tant que militant étudiant puis membre du personnel d'une coalition canadienne pour les droits de la personne, j'ai participé au travail de sensibilisation à la violation généralisée des droits humains dans toute l'Amérique latine.

J'ai souvent constaté combien les luttes se renforcent quand les gens s'unissent, le cœur et l'esprit ouverts, pour s'écouter et apprendre les uns des autres.

Lors de visites fréquentes au Chili, au Pérou et en Colombie, j'ai rencontré des victimes de torture ou des gens à la recherche de leurs proches disparus, et j'ai contribué à mettre leurs

réécits en lumière, notamment à la Commission des droits de l'Homme des Nations Unies.

À quelques exceptions près, le travail des défenseurs des droits humains que je côtoyais dans mes voyages ne portait pas sur des enjeux LGBTQ2. Mais la souffrance était là, et en parallèle le mouvement se renforçait. Ces appels à la justice – dans les deux cas, profondément ancrés dans la lutte pour les droits humains – ont commencé à se croiser plus souvent et plus intensément dans ma vie.



De gauche à droite: Mildrey Corrales (PCS), Mauricio Albarracín et Marcela Sánchez (Colombia Diversa) avec Bill Fairbairn (Inter Pares).

J'ai souvent constaté combien les luttes se renforcent quand les gens s'unissent, le cœur et l'esprit ouverts, pour s'écouter et apprendre les uns des autres. Il faut pour cela que chaque personne identifie et admette ses privilèges, de même que les multiples couches d'oppression qui peuvent toucher les personnes marginalisées à divers égards. Ceci est l'intersectionnalité en action. Dans mon cas, composer avec ma propre marginalisation et remettre en question le statu quo que cela implique a été un facteur clé de mon identification à d'autres luttes pour la justice sociale.

Mes convictions cadrent avec la philosophie d'Inter Pares. Notre engagement envers des luttes à long terme, la façon dont nous tissons des liens, nos efforts pour briser l'isolement entre mouvements, tout cela est au cœur même de notre travail. Remettre en question les attitudes et comportements genrés est un pas important vers le démantèlement des causes profondes et structurelles de la discrimination et l'oppression – et vers la dignité pour toutes et tous. 

Bill Fairbairn est gestionnaire de programme pour l'Amérique latine à Inter Pares depuis 2011.

INTER PARES

221, av. Laurier Est, Ottawa (Ontario) K1N 6P1 Canada

Tél : 613-563-4801 ou 1-866-563-4801 (sans frais) • Téléc : 613-594-4704 • info@interpares.ca • www.interpares.ca

Avec le soutien de milliers de Canadiennes et de Canadiens, Inter Pares travaille au Canada et à travers le monde avec des organisations qui partagent l'analyse selon laquelle la pauvreté et l'injustice sont causées par les inégalités entre les nations et au sein de celles-ci. Inter Pares et ces organisations agissent en faveur de la paix et de la justice socio-économique dans leurs collectivités et leur société.

ISSN 0715-4267 • Organisme de charité enregistré (NE) 11897 1100 RR000 1
La publication de ce *Bulletin* est subventionnée par Affaires mondiales Canada.



Affaires mondiales
Canada